



LUGAN



Lugan est au carrefour de deux grands axes : le chemin de pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle vers Saint Amans de Rodez et la route du pastel d'Albi à Aurillac.

Le nom de Lugan est d'origine celte qui pouvait signifier *lueur* ou *source*. À l'époque carolingienne (8^e–10^e siècle), Lugan s'appelait Luganium, et était le siège de la Vicaria Luganiensis.



Les armes de la commune de Lugan se blasonnent ainsi :
« *Parti : au premier d'or au château de trois tours d'argent, ouvert et maçonné de sable, au deuxième de gueules à la croix de Malte d'argent ; à la gerbe de blé du même brochante sur la partition en pointe* ».

En 2012, la commune comptait 341 habitants.

SON HISTOIRE

Brève histoire des Hospitaliers

L'ordre de Saint-Jean de Jérusalem est un ordre religieux catholique hospitalier et militaire qui a existé de l'époque des Croisades jusqu'au début du 19^e siècle. Son origine remonterait à la fin du 11^e siècle dans l'installation de marchands amalfitains à Jérusalem et la création d'hôpitaux, d'où leur nom d'Hospitaliers. À la suite de donations, ils vont posséder des prieurés et commanderies dans toute l'Europe catholique. A l'instar des Templiers, ils assument rapidement une fonction militaire pour défendre les pèlerins qu'ils accueillent sur les chemins de Jérusalem, puis pour combattre les Sarrasins aux côtés des Francs de Terre sainte. Après l'expulsion des Croisés de Terre sainte (1291), l'Ordre s'installe à Chypre avant de conquérir l'île de Rhodes (1310) et devenir une puissance maritime pour continuer à être le rempart de la chrétienté contre les Sarrasins.

Du 16^e au 18^e siècle, les Hospitaliers vont développer de manière très importante les techniques de médecine et de chirurgie comme des éponges imbibées d'opium que les malades suçaient jusqu'à s'évanouir. Mais tout commence réellement avec l'Hospital de Jérusalem dès le 12^e siècle (les statuts de Roger des Moulins du 14 mars 1182 officialisent pour la première fois dans le personnel soignant de l'Ordre, des médecins et des chirurgiens), puis avec celui de Rhodes. En 1523 les Hospitaliers innovent dans la médecine d'urgence en créant le premier navire hôpital avec la caraque Santa Maria ; ils inventent les infirmeries de campagne sous des tentes afin de pouvoir soigner les militaires blessés durant la guerre contre le corsaire ottoman Dragut en 1550. À la suite de la disparition de l'ordre du Temple (1314), les Hospitaliers reçoivent les biens des Templiers, ce qui fait d'eux l'ordre le plus puissant de la chrétienté. Expulsé de Rhodes (1523) par la conquête turque, l'Ordre s'installe à Malte (1530), dont il est considéré comme le souverain, par décision de Charles Quint. Avec sa flotte maritime de guerre, l'Ordre se transforme en une puissance politique qui prend de plus en plus d'importance en Méditerranée centrale jusqu'à la bataille de Lépante (1571) et jusqu'aux premiers traités des royaumes d'Europe avec les Ottomans. Après quoi il transforme Malte en magasins d'échanges du commerce méditerranéen avec une quarantaine reconnue dans tous les ports de Méditerranée.

A la révolution française les biens des Hospitaliers sont nationalisés, le grand prieuré de France est dissous en 1792. En 1796 le grand maître Ferdinand von Hompesch demande au tsar de Russie Paul Ier, de devenir le Protecteur de l'ordre. En 1798 Napoléon Bonaparte s'empare de Malte et chasse les Hospitaliers de l'île. En 1799 l'abdication du grand Maître de l'Ordre Ferdinand Von Hompesch marque pour certains historiens la fin de l'Ordre de Hospitaliers de St Jean de Jérusalem. C'est l'Ordre Souverain de Malte qui prend en 1961 la suite de l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem.



Lorsqu'il remet le manteau marqué de la Croix, le Rituel indique au recevant : « cette Croix nous a été donnée blanche en signe de pureté, laquelle devez porter autant dans le cœur comme au-dehors, sans macule ni tache ».

Les huit pointes que vous voyez en icelle sont en signe des huit Béatitudes que vous devez toujours avoir en vous, qui sont :

- ⇒ Avoir le contentement spirituel ;
- ⇒ Vivre sans malice ;
- ⇒ Pleurer ses péchés ;
- ⇒ S'humilier aux injures ;
- ⇒ Aimer la justice ;
- ⇒ Etre miséricordieux ;
- ⇒ Etre sincère et net de cœur ;
- ⇒ Endurer persécution... ».



L'histoire de Lugan se confondit au Moyen Âge avec celle de la Commanderie rurale du XII^e siècle.

En l'an 1180, les chevaliers de l'Ordre des Hospitaliers de Saint Jean de Jérusalem accompagnés de Guilhem de Montalègre (grand maître de l'Ordre pour le Rouergue) et habillés en cape noire, une croix blanche à huit pointes appliquée sur le côté gauche viennent prendre possession des terres données par Baldois de Lugan en présence du Commandeur Austorc venu d'Auzits.

L'emplacement est choisi sur une colline vers le château de Montalègre, la construction commence. Son architecture est sobre et adaptée, la bâtisse sera mastoc, rude sans confort, construite par et pour des moines-soldats qui assistent et soignent malades, pèlerins et pauvres.

Au Moyen Âge, en effet, la commanderie de Lugan était composée d'un corps de logis flanqué de quatre tours rondes.

L'église, d'origine romane, forme la façade sud de l'ensemble de la bâtisse.

Une commanderie est un ensemble de bâtiments à visée agricole composés de logis comprenant cuisine, réfectoire, dortoir et de communs avec, ateliers, granges, charreteries, écuries, étables, porcheries, etc, et aussi droit à colombiers.

Les prieurs, commandeurs, baillis et chevaliers étant des religieux, il existe une chapelle plus ou moins importante et une salle du chapitre.

Suivant leurs implantations, certaines de ces commanderies, pour convenir aux règles de l'Ordre, intègrent un hôpital pour soigner les « chers malades » ou les frères blessés au combat, ou, sur les chemins de pèlerinage une hôtellerie, pour accueillir les pèlerins de passage ou les frères trop âgés pour le combat. Ces ensembles fonciers tiennent à la fois de la ferme de rapport et du monastère.



Pendant 428 ans, de 1181 à 1623, la commanderie fût rattachée à celle d'Auzits avec qui elle eut 13 commandeurs communs. A partir de 1623, elle eut ses propres commandeurs dont certains portaient de grands noms de France comme Annibal de Castellane d'Aluys (1639-1667). Par ailleurs, il existait une administration centrale, par province, qui liait les commanderies entre elles. Chaque commandeur prélevait son annuité de « responsions » (revenus nets) pour financer le trésor commun de l'Ordre. A la Révolution française, tous les biens de l'Ordre en France deviennent des biens nationaux. La commanderie est vendue le 13 thermidor de l'an III (1er juillet 1795) et devient la propriété de Jean-Pierre Amouroux, un Lugonais.



En 1886, une sœur de la Sainte Famille, devenue Sainte Émilie de Rodat, canonisée en 1950, y fonde une école de filles. En 1960, les religieuses de la Sainte famille ferment l'école et abandonnent la bâtisse.

En 1962, deux religieuses franciscaines rachètent la Commanderie et fondent une maison de retraite. La restauration entreprise en 1964 et achevée en 1980 a permis de prodigieuses découvertes de ses beautés d'origine. Par exemple, les murs intérieurs du rez-de-chaussée ont mis à jour ouvertures, placards, arceaux avec armoiries et fenêtres typiques du 11^e siècle. D'autres fenêtres également murées ont également retrouvé leur aspect primitif avec meneaux et linteaux à accolade et, à côté, des sièges de guetteurs.

En 1990, les religieuses franciscaines cèdent pour le franc symbolique l'immeuble à la commune de Lugan à charge pour elle de poursuivre leur mission sociale. La commanderie construite par l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem et dont une partie a abrité jusqu'en 2011 des logements pour personnes âgées perpétuant ainsi sa vocation hospitalière, est la seule en France à avoir accueilli une œuvre sociale.

Aujourd'hui, la visite vous conduira à l'église insérée dans le bâtiment dont elle forme le front sud ouest (chœur du 12^e siècle avec un chevet de plan rectangulaire et une abside intérieure en « **cul de four** » (*en architecture, voûte formant une demi sphère*) peu commun en Rouergue et unique dans l'ordre de Saint Jean de Jérusalem. A noter que chœur et retables sont inscrits à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques. Le clocher octogonal datant de 1848 possède un escalier à vis en bois.



La visite de l'ancienne cuisine, de l'échoppe et du four à pain, vous replongera dans le quotidien des hommes du Moyen Âge.

Situé dans l'ancienne citerne du château, le musée abrite objets et documents sur l'Ordre des Hospitaliers devenu l'Ordre de Malte et vous propose l'histoire des Hospitaliers sous forme d'une vidéo.

Château de la Garinie (propriété privée)



SOURCES

* *Mairie de Lugan*

* *DU BOURG, A. Ordre de Malte, "Histoire du grand prieuré de Toulouse", 1883 (Galica, Bibliothèque Nationale de France).*

* *DUERDEN, H. La Commanderie Notre Dame de Lugan, 1992,*

* *Sites Internet « Seigneurs du Rouergue », Ordre de Malte, Ordre des Hospitaliers de St Jean de Jérusalem,*

* *« Montbazens. Al canton » de Christian-Pierre Bedel*

SITE WEB www.lugan.fr



Circuit de randonnée

« *Le chemin des Hospitaliers* »

(topo guide en vente à l'Office de Tourisme du Plateau de Montbazens)



Office de Tourisme du Plateau de Montbazens

43, avenue du Ségala - 12220 Montbazens

Tél. 05.65.63.77.94 Fax. 05.65.80.44.77

Mail : ot@plateau-de-montbazens.com

AVEYRON
VIVRE VRAI